

voyant qu'elle étoit en syncope, la porta sur le banc de gazon, et, lui ôtant son chapeau, il la reconnut tout-à-fait, mais ne fit pas semblant de rien : seulement il s'enveloppa avec soin la tête dans son capuchon. Dans ce moment Zoé rouvrit les yeux, en disant : mon très cher père, ne me chassez pas : je suis une femme, il est vrai, je vous en demande bien pardon.—Vous devez en effet me demander pardon, lui répond l'ermite : femme trompeuse !...—Mais c'est pour mon mari que je vous ai trompé...—Je ne le sais que trop... et vous voulez que j'aille soigner et guérir ce mari?...—Mon père, faites seulement une neuvaine pour lui... Là-dessus l'ermite resta pensif, et puis il dit : écoutez ; pour que ma neuvaine le guérisse, il faut que vous en fassiez une aussi de votre côté...—Oh ! je la ferai.—Cela ne suffit pas ; votre prière ne sera point exaucée, si vous n'aimez pas uniquement votre mari...—Uniquement !... Mais j'ai un père que j'aime autant que mon bon Robin...—Voilà tout ce que vous aimez?...—Je vous assure, répondit Zoé, en faisant un grand soupir, que je ne pense plus à autre chose...—Cela est-il possible ! cria l'ermite d'un ton terrible, qui fit trembler Zoé.—Oh ! mon père, dit-elle, je ne vous cacherai rien : j'ai une seule chose à me reprocher, mais promettez-moi que malgré cela vous ferez la neuvaine...—Oui, oui, je la ferai si vous me dites tout...—Hé bien, mon père, avant d'être la femme de Robin, j'avois un amoureux que j'aimois plus que moi-même !... Un jour il me donna une petite croix d'argent : Zoé, dit-il, promets-moi de la porter tant que tu m'aimeras...—Oui, Tobie, lui répondis-je, oui, je fais serment de la porter toute ma vie ; et je fis bénir cette petite croix... et je l'ai encore à mon cou ! j'aurois dû la quitter depuis mon mariage, mais je me suis dit à moi-même que je la gardois parce qu'elle est bénite ; je crois bien pourtant que ce ne fut pas pour cela seulement... Cette croix nuirait à la neuvaine, je dois m'en priver ; la voici, je vous la donne, mon père... En disant cela, Zoé détacha de son cou la petite croix : l'ermite ne répondit rien, car il pleuroit... Au bout d'un moment : Non, non, ma chère fille, dit-il, gardez votre croix, il n'y a pas de mal à cela ; elle est bénite, gardez-la, portez-la toujours ; je le veux. Je dirai la neuvaine, et je vais aller voir votre mari ; mais pendant tout le tems que je le soignerai, je vous défends d'être auprès de lui ; je veux être